

**Zeitschrift:** Schweizer Soldat : Monatszeitschrift für Armee und Kader mit FHD-Zeitung  
**Herausgeber:** Verlagsgenossenschaft Schweizer Soldat  
**Band:** 16 (1940-1941)  
**Heft:** 24

**Artikel:** 1'200'000 litres pour 100 Kilometres!  
**Autor:** [s.n.]  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-711965>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 01.04.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## 1'200'000 litres pour 100 KILOMETRES!

Telle serait la consommation d'un groupe de divisions blindées et motorisées allemandes. Cela n'a rien de surprenant. Un char de combat brûle un à trois litres d'essence au km, même plus dès qu'il se trouve en terrain particulièrement accidenté. Or une division blindée compte environ 500 chars d'assaut de différents tonnages et des centaines de voitures, de camions, de tracteurs et de motocyclettes. On estime que l'Armée allemande a lancé dans la campagne de l'ouest 4000 à 5000 chars de combat, peut-être plus, et des milliers de véhicules indispensables à une attaque de cette envergure.

Une division blindée quitte sa base approvisionnée pour quelques centaines de kilomètres. Mais dès son entrée en action et pour conserver son avance elle avale l'essence par dizaines de milliers de litres.

Comment s'effectue ce ravitaillement? Le carburant est stocké en grandes quantités dans les usines, raffineries, entrepôts et réservoirs disséminés sur l'ensemble du territoire, le plus possible à l'abri des bombardiers ennemis.

On peut acheminer le carburant au front de quatre façons: par chemin de fer, par routes et autostrades, par voie fluviale et enfin par les airs.

L'Armée allemande dispose pour le transport du carburant de wagons citernes, de fûts et de bidons. Elle a, pour des raisons pratiques, renoncé en grande partie au camion citerne. Ce dernier, lourd, malcommode est peu maniable dans le terrain; sa vidange est longue. On lui préfère les petits camions de quelques tonnes qui passent partout et ne sont pas subordonnés au seul véhicule de l'essence.

Pour abréger le temps de distribution et de pompage, pour économiser le matériel, on a recours aux bidons. Ces derniers d'une contenance de 20 litres ont été ingénieusement étudiés. Ils sont de maniement simple et pratique. On les met indifféremment sur des wagons de marchandise, sur des camions ou dans le fuselage d'un avion.

Le conducteur de tank, de voiture ou de tracteur le place facilement sur son véhicule. La distribution aux unités et le remplissage des réservoirs sont rapides et effectués directement par les équipages des chars d'assaut, etc.

Des voies ferrées détruites, des routes pilonnées par l'artillerie, des ponts démolis arrêtent le wagon ou le camion citerne, rendent obligatoire des détours considérables et causent, dans les livraisons, un retard qui peut être fatal. Le bidon, lui, passe partout, il suffit d'avoir des hommes en nombre suffisant. On peut aisément se représenter le personnel et les installations qu'exigent le remplissage, la manutention et le stockage de milliers de bidons quand on saura qu'un groupe de corps d'armée blindé et motorisé aurait besoin pour une avance de 100 kilomètres de trois trains de wagons citernes, chacun de 20 voitures, ou de 60,000 bidons de 20 litres.

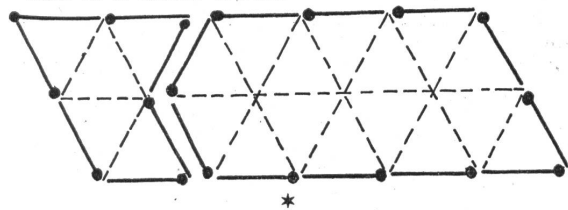
Voilà, rapidement esquissés, quelques aspects du ravitaillement en carburant de l'Armée allemande. Il ne s'agit là que de l'armée de terre, nous avons laissé totalement le ravitaillement de l'aviation ou de la flotte et là les chiffres de consommation journalière sont aussi fabuleux.

Lt. Vy.

### Pour se distraire au cantonnement

Avec des allumettes. — (Solution.)

Voici de quelle manière il fallait disposer les 18 allumettes pour obtenir deux pentagones irréguliers, mais dont l'un est le triple de la surface de l'autre:



Deviner le quantième du mois, le mois et l'année de la naissance de quelqu'un. — Rien n'est plus facile, à la condition que ce quelqu'un veuille bien effectuer les opérations suivantes:

1° Incrire le quantième du mois de la naissance, le doubler, ajouter 11 et multiplier le résultat par 50;

2° au résultat obtenu, ajouter le numéro du mois, puis doubler, ajouter 11 au produit (13 si la naissance est antérieure à 1900); multiplier le résultat par 50;

3° retrancher du résultat l'âge atteint ou qui doit l'être pendant l'année courante, puis ajouter 46 si l'on opère en l'an 1941 (si l'année est autre, on ajoutera le nombre formé par les deux derniers chiffres de droite de l'année courante, augmenté de 5);

4° on demandera le résultat obtenu et, de ce résultat, on retranchera 55 555.

Le nombre obtenu sera partagé en tranches de deux chiffres à partir de la droite.

La première tranche à partir de la gauche donne le quantième du mois.

La seconde tranche donne le numéro du mois.

La dernière donne les deux derniers chiffres de droite de l'année de la naissance.

Exemple: Une personne est née le 12 avril 1892.

Les opérations successivement indiquées donnent:

- 1°  $(24 + 11) \cdot 50 = 1750;$
- 2°  $(1754 \times 2 + 13) \cdot 50 = 176050;$
- 3°  $176050 - 49 + 46 = 176047;$
- 4°  $176047 - 55\,555 = 12.04.92.$



### Jour de gloire

Le premier soldat: „J' payerai bien une fois un litre pour voir un défilé; mais y a pas moyen, j' suis toujours dedans!”